

## **Rixheim : Requalifier un paysage interstitiel péri-urbain de l'agglomération mulhousienne.**

La ville s'est développée. Pendant des décennies, son expansion sur les terres arables a été jugée nécessaire, son importance, tant économique que sociale ou politique faisant de la ville le point névralgique d'un territoire. Dans le cas de Mulhouse, c'est l'industrie du textile qui jusqu'au milieu du XX<sup>ème</sup> siècle a construit la réputation et le paysage social et architectural de la ville. Par ailleurs, la main d'œuvre nécessaire aux industries et aux mines, engendrèrent fin XIX<sup>ème</sup>, début XX<sup>ème</sup> une importante immigration sur ce territoire. Malgré la crise économique sans précédent qui bouleversa l'industrie française dans les années 90, l'aire urbaine mulhousienne se montre aujourd'hui toujours attractive et abrite près de 40% de la population haut-rhinoise.

Ces trente dernières années, la prise de conscience écologique consécutive au sommet pour la Terre de 1992 à Rio, a remis en question ce modèle de développement urbain très consommateur d'espace et alerté sur les dangers du réchauffement climatique. Aussi, les terres fertiles à proximité des villes tant convoitées tendent à être plus préservées et la ville se replie, se reconcentre sur elle-même et réinvestit ses friches et dents creuses.

Un entre-deux indéfini et mouvant constitue aujourd'hui la limite poreuse entre ville et campagne : le péri-urbain, caractérisé par un tissu urbain discontinu fait de pleins et de vides. Cette forme urbaine est apparue au lendemain de la seconde guerre mondiale, en parallèle du développement de l'automobile et en l'absence de réglementation stricte d'organisation du territoire (apparition du Plan d'Occupation des Sols en 1967, puis du Plan Local d'Urbanisme plus contraignant en 2000). Des lotissements et des zones d'activités se sont construits de manière quelque peu anarchique, sans se rattacher au tissu bâti existant.

Rixheim est une commune de 13 990 habitants sur 19,53km<sup>2</sup>, limitrophe de Mulhouse sur sa limite sud-est. La frontière autrefois garante d'un éloignement des activités industrielles, aux nombreuses nuisances, abrite aujourd'hui une mosaïque d'occupation du sol hétéroclite ; juxtaposition de parcelles agricoles enclavées, zone d'activités moribonde, zone pavillonnaire isolée, jardins ouvriers, logements collectifs, carrière de galets désaffectée, canal reclus dans ses limites étroites...

Cette frange de 2km<sup>2</sup> aux multiples usages est depuis les années 60, rattrapée par une urbanisation galopante : interstice anthropisé, transformé en profondeur et pollué par endroit, il possède toutefois le charme d'une nature conquérante reprenant ses droits et des champs dorés bien ordonnés. Ponctuant ce paysage, des pylônes électriques, amères géants à la fois effrayants et graphiques nuancent ce tableau.

Le temps s'y marque aussi de façon plurielle : par la colonisation progressive de la végétation dans les interstices en friche, par les récoltes agricoles martelant les saisons, par l'utilisation des jardins et terrains de pétanques annonçant les beaux jours, par le manège pendulaire des voitures.

Quel avenir peut se dessiner dans ce paysage contraint, abîmé, fragile et habité ?

Il s'agit d'un lieu riche de potentiels, se déployant en périphérie d'une grande ville qui se réinvente. Son intime proximité avec le centre-ville de Mulhouse par le biais du canal Rhin-Rhône, et la forêt domaniale de la Hardt, offre des perspectives de circulations douces et de continuités écologiques.

Ses terres agricoles de grandes cultures, soumises à l'étau de l'urbanisation voisine méritent de s'adapter pleinement au contexte, en proposant peut-être une pratique agricole plus adaptée dans ses formes, comme dans ses modes d'exploitation. (circuits courts, maraichage ?)

La requalification de l'ancienne carrière de galets du Rhin, et celle plus prospective de la cimenterie Holcim, soumise à de fortes contraintes de traitement des pollutions industrielles et héritant d'une topographie chamboulée offrira sans doute le lien paysager bienvenu entre

champs et pavillons.

Mots-clés : **péri-urbain, friche, restauration écologique, nouveaux usages, lien paysager.**